LA CRISE POLITIQUE MALGACHE EN PHOTOS – MAI 2011 (1ère quinzaine)

09/05/11 – Les Nouvelles – *« A l'instar de ses actions de lobbying effectuées en Zambie et en Namibie (sur la photo), le président de la HAT, Andry Rajoelina, en fera-t-il autant auprès des autorités françaises et des dirigeants de la Francophonie ?*
En effet, la presse internationale rapporte que l'actuel n°1 de la Transition devrait, en marge de sa participation à la conférence de l'ONU sur les PMA [à Istambul], *s'entretenir à Paris avec le ministre français des Affaires étrangères, puis avec le secrétaire général de l'OIF, Abdou Diouf ».*

12/05/11 – Madagate - Séjour en Turquie : Andry Rajoelina comblé. Le président de la Transition a pu profiter de sa participation au Sommet des PMA pour rencontrer de nombreuses personnalités et côtoyer Ban Ki-Moon, le SG de l'Onu. Une occasion inespérée pour lui de présenter, brochure illustrée à l'appui, l'origine et les étapes déjà franchies par la Transition malagasy.

« Le Président de l'Union des Comores, Ahmed Abdallah Mohamed, présente le Président Andry Rajoelina au Secrétaire des Nations Unies, Ban-Ki-Moon, qui salue le Chef d'Etat malgache d'une poignée de main ferme et franche, avant de discuter avec lui »

Le Président des Comores, tout comme le gouvernement mauricien, s'est déclaré favorable à la feuille de route.

13/05/05 – Tribune – L'opposition, conduite par Albert Zafy, a saisi l'ambassade américaine pour demander un appui en vue de l'organisation d'une conférence au sommet entre Malgaches. Et ce, avant le Sommet extraordinaire de la Sadc. Une délégation de 6 membres a été reçue à l'ambassade et a remis une lettre de remerciement destinée à la secrétaire d'État, Hillary Clinton, pour la publication de son rapport sur la situation des droits de l'homme.

14/05/11 – Tribune - Le « *Rodobe* » des trois mouvances annoncé pour le 13 mai n'a pas eu lieu. Les leaders ont renoncé à quitter l'enceinte de la résidence présidentielle d'Albert Zafy, sous prétexte que « *des miliciens et des hommes de main des tenants du pouvoir sont déjà postés partout dans le centre-ville* ». La tournure des événements a attisé la colère de certains manifestants, ou encore le désespoir des autres.